

Inauguration du nouveau plafond de l'Opéra Garnier peint par Marc Chagall – 24/09/1964

00:00:03

Lambert: Jamais Ravel n'a été plus mal écouté qu'hier soir à l'Opéra de Paris. Ce n'était pas l'extase musicale qui a mené la plupart des spectateurs à lever les yeux au ciel. C'était plus simplement le nouveau plafond, un rêve d'André Malraux devenu réalité par la magie du pinceau de Chagall. Monsieur Malraux présidait cette soirée de gala et assistait au triomphe de son projet. À sa droite, un petit homme aux cheveux blancs auquel les spectateurs et il en étaient d'illustres François Mauriac, Jacques Chaban-Delmas, madame Georges Pompidou, auxquels les spectateurs ont réservé une ovation enthousiaste.

00:00:31

Lambert: Eh bien, on donnait « Daphnis et Chloé », mais en fait, on donnait surtout le plafond de l'Opéra. Ne regardez pas le nôtre ! Non, non, non ! Puis alors, j'ai tellement regardé le plafond toute la soirée que j'ai baissé un peu la tête. Oui. Voyez-vous, c'était la soirée donnée sous la présidence de Monsieur André Malraux, à l'occasion de la présentation au public du plafond de Marc Chagall. On en a beaucoup parlé déjà. Vous savez, nous avons vu, nous, le plafond au cours d'une présentation privée. Et puis cette fois, c'était un gala un peu particulier puisqu'il y avait le défilé du corps de ballet qui est un spectacle en lui-même. Et puis il y avait ensuite la symphonie « Jupiter » de Mozart. Au moment même où on a illuminé ce plafond, on a pu voir véritablement le plafond. Alors on n'a pas tellement entendu cette symphonie « Jupiter », puisqu'on regardait le plafond. Et alors là, ça m'est apparu comme une chose assez symbolique et assez curieuse, c'est que Mozart est redevenu un musicien d'ambiance, si vous voulez. En fait, ce qu'il a été à son époque, car le pauvre, il a été obligé, eh bien là, cette musique est devenue une musique d'ambiance pour regarder ce plafond. Il manquait peut-être les sorbets à ce moment-là, ou quelque chose. Enfin, c'était une soirée, si vous voulez, une soirée dans toute l'acception du terme. Et puis enfin, enfin, en deuxième partie, un ballet « Daphnis et Chloé », dont je vous ai déjà longuement parlé, il y a pas, je crois, près de deux ans déjà, « Daphnis et Chloé » de Maurice Ravel, dans la chorégraphie de Georges Skibine, avec les décors de Marc Chagall, donc un festival Chagall ce soir à l'Opéra. Et bien entendu, on a pu se rendre compte ce soir si véritablement ce nouveau plafond qui a d'énormes qualités, qui est une très grande œuvre d'art, incontestablement tout le monde le reconnaît, même ceux qui étaient réticents, il est certain que c'est une très belle œuvre que ce plafond de Chagall. Eh bien, on se demandait si ça allait coller véritablement avec l'ensemble à la fois du bâtiment, des représentations qu'on pourrait y donner. Et est-ce que ce plafond ne choquait pas ? Eh bien, je dois dire qu'il ne choque pas. Bien entendu, il ne choque pas parce que Chagall a fait l'effort nécessaire pour que les couleurs, quoi qu'elles soient, beaucoup plus vives que tout ce que l'on voit à l'Opéra, mais que les couleurs puissent coïncider exactement avec la palette de Garnier, si vous voulez la décoration générale et l'architecture de la salle Garnier. Mais en plus il a un avantage ce plafond, c'est qu'il semble surélevé. Si vous voulez donner l'aération à la salle de l'Opéra, j'avoue personnellement que le décor, le plafond ancien, eh bien je n'en ai aucun souvenir car j'ai pourtant été bien souvent à l'Opéra. Maintenant, je vois à peu près ce qu'il était, mais j'avoue que ce plafond, je ne l'ai jamais vu. On voyait surtout le lustre, tandis que là on illumine et on voit le plafond. Alors il y a une petite impression quand-même curieuse de la part du spectateur, c'est que on a quand même l'impression qu'on est en train de rénover l'Opéra, c'est-à-dire qu'on est en train de ravalier

Inauguration du nouveau plafond de l'Opéra Garnier peint par Marc Chagall – 24/09/1964

un monument, n'est-ce pas, de le refaire un peu plus moderne et on attend qu'on refasse autre chose. Mais alors j'ai l'impression aussi que si on arrivait à redonner à toutes ces dorures, à le renettoyer car l'intérieur il a peut-être besoin d'être redoré, d'être remis en état, dépoussiéré parce que forcément, de temps en temps on le refait à l'Opéra, je crois que là on pourrait juger davantage. En tout cas, ce plafond est très beau, il est très beau, il l'est, on l'a vu beaucoup ce soir parce que toute l'attention a été attirée. On le verra moins les autres soirs parce qu'on verra les spectacles de l'Opéra. Et en tout cas, c'est un événement, un événement. Alors, il y aura plusieurs raisons d'aller à l'Opéra. Le spectacle d'abord, je l'espère, la musique avant toute chose, et puis l'escalier de l'Opéra, et puis le plafond de l'Opéra. Oui, bien sûr, n'est-ce pas? Mais ceci étant dit, c'est là quelque chose d'intéressant. En tout cas, c'est une soirée qui marquera. Il y a eu de très gros applaudissements pour Marc Chagall qui était là et de gros applaudissements pour ce plafond. Alors Sophie Dumoulin est venue, et alors, perfide, elle s'est un peu promenade avec un micro. Elle a posé des questions aux spectateurs car il y avait des invités, mais il y avait aussi des spectateurs qui payaient leurs places ce soir. Puis c'était à Bureau ouvert. Il y avait quelques places qui restaient et il y avait des spectateurs. Sophie Dumoulin, vous avez fait votre tour ?

00:04:59

Sophie Dumoulin: Oui. Ces spectateurs, comme vous, cher Lambert, ont beaucoup admiré le plafond. Certains l'ont trouvé peut-être un peu anachronique, c'est-à-dire qu'ils ont été un peu choqués par tant de lumière, par tant d'éclairage. Parce que si ce plafond, comme vous venez de le dire, rehausse la coupole de l'Opéra, en même temps, il l'éclaire considérablement et les habitués étaient habitués, si je puis dire, à peut-être plus de grisaille et plus de pénombre. Certains ont été un peu choqués, tout en reconnaissant la grande valeur de l'œuvre de Chagall, avant d'aller parmi eux, parmi ses habitués, parmi ces fidèles de l'Opéra, je me suis d'abord rendu dans la loge officielle et j'ai rencontré le responsable du plafond, monsieur le ministre André Malraux.

00:05:41

André Malraux: C'est toujours le même problème. Il y a un certain nombre de gens qui trouvaient mauvais quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu. Les gens qui étaient ici et qui viennent d'applaudir étaient arrivés sans préjugés. Ils ont reconnu la poésie, ont applaudi. Eh bien, madame, tant mieux ! J'étais sûr d'une première chose, c'est que Chagall, qui porte en lui à la fois l'une des plus grandes puissances de coloris de notre temps et une puissance poétique assez rare, apporterait, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, la poésie. Ça, c'est la première chose. J'étais sûr, d'autre part, que ça s'accorderait à la musique. Et quant à l'accord avec Garnier, il était naturellement assez incertain. Mais j'étais à peu près sûr qu'on aurait l'accord par une sorte d'opposition. Et c'est ce qui s'est passé. Car bien entendu, ce plafond ne ressemble pas du tout Garnier. Mais est-ce un tableau de Chagall qu'on voit dans un cadre aujourd'hui ressemble tellement à son cadre ? Et bien cette fois-ci au moins, le cadre est amusant. Et nous étions en train de dire tout à l'heure, quand il y avait l'ombre, eh bien en définitive, il était arrivé à transformer les travaux du Père Garnier en quelque chose comme une grotte de Sicile.

Inauguration du nouveau plafond de l'Opéra Garnier peint par Marc Chagall – 24/09/1964

00:06:52

Marc Chagall: Merci beaucoup. Merci bien.

00:06:54

Sophie Dumoulin: Marc Chagall, vous remercie maintenant, tous vos amis qui viennent vous saluer après avoir applaudi ce plafond.

00:07:00

Marc Chagall: Mais je ne sais rien dire parce que vous savez, je suis ébloui par...

00:07:04

Sophie Dumoulin: Est-ce que vous étiez inquiet ?

00:07:06

Marc Chagall: Beaucoup, beaucoup, beaucoup inquiet. Mais je ne puis rien dire parce que je suis très mouillée, je suis encore enrhumé. Et puis tout le monde m'a embrassé encore. Il y a du rouge sur mes lèvres je crois. Bonjour. Bonjour. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Malraux a dit tout ce qu'il faut.

00:07:25

Sophie Dumoulin: Maintenant, après les personnalités officielles, après avoir recueilli les impressions émues du peintre, nous allons promener notre micro dans les étages de l'Opéra et demander l'avis du public, l'avis des habitués.

00:07:38

Une visiteuse: Ça m'intimide trop. Excusez-moi, ne m'en veuillez pas.

00:07:43

Un visiteur: Certes, il est plein de lumière et vraiment c'est très bon pour notre Opéra qui a commencé à être un peu éteint.

00:07:49

Un visiteur: Ça ne cadre pas du tout, il est très beau d'ailleurs le plafond, mais ça ne cadre pas du tout avec le cadre de Garnier. Maintenant, ça n'a pas d'importance parce que comme personne ne regarde le plafond de l'Opéra sauf ce soir, personne ne s'apercevra que c'est celui de Chagall, pas plus qu'on s'est aperçu celui de Lenepveu d'autrefois.

00:08:06

Une visiteuse: Je trouve que c'est un très beau Chagall mais qui va pas du tout au plafond. Enfin, je trouve. J'aimerais bien en rideau de scène ou une chose comme ça, mais c'est un très beau Chagall, mais là-haut je trouve que ça va pas.

00:08:16

Un visiteur: Non, je regrette, je ne l'ai pas aimé du tout, ce n'est pas dans le style que j'espérais. D'ailleurs, j'étais déjà étonné quand on a fait la soi-disant commande. J'étais même très déçue. Malgré que je suis très fière que c'est un juif, parce que moi-même je suis juif.

00:08:33

Un visiteur: Moi, j'étais ravie et j'étais aussi étonné parce que j'ai lu les journaux et je crois qu'après, après avoir vu le plafond, c'est affreux ce que lui est arrivé avec les journaux, mais c'est tout que je peux dire. Moi, j'étais ravie. C'est absolument sensationnel.

Inauguration du nouveau plafond de l'Opéra Garnier peint par Marc Chagall – 24/09/1964

00:08:50

Un visiteur: On vient de l'Australie. Madame Lady Williams d'Australie qui est venue spécialement à Paris pour voir le plafond.

00:08:58

Sophie Dumoulin: Avez-vous aimé Madame ?

00:09:02

Madame Lady Williams d'Australie : It is just marvelous and wonderful !

00:09:06

Lambert: Vous avez compris.